

Fiche de totem : L'émou



Floches

Extérieur : Blanc

Intérieur : Bordeaux

Classification

Sous-Embranchement :

Classe :

Ordre :

Famille :

Caractéristiques

Taille :

Poids :

Longévité :

Portée :

Gestation :

Protection : Inconnu



Comme l'autruche et le casoar, l'émou appartient au groupe des ratites dont la particularité est de ne pas posséder de brachet au sternum, os de la poitrine, ce qui le rend totalement incapable de voler. Son plumage long et frisé est brun foncé à brun-gris. Les faces latérales du cou sont couvertes par une peau nue, bleue. Le bec est gris, les ailes sont atrophiées et cachées sous les plumes. Elles peuvent être cartées du corps par temps chaud et favoriser ainsi le refroidissement corporel. Le corps massif est porté par deux puissantes pattes grises munies de trois grands orteils à chaque pied. Les poussins ont un crâne tacheté et un corps duveteux rayé de bandes noires et brunes.

Habitat : Cet oiseau inapte au vol a besoin d'étendues pouvant satisfaire son appétit de grands espaces : savanes faiblement arborées, champs, prairies dans lesquelles il peut entreprendre de longues courses, mais aussi forêts claires et sèches propices à sa quête de fruits et de graines. L'émou est circonscrit à l'Australie où il reste commun malgré la chasse dont il a été victime.

Comportements : En dehors de la saison de reproduction, l'émou est un oiseau grégaire, vivant en petites bandes. Parfois plusieurs troupes peuvent s'assembler pour former une bande forte de quelques milliers d'oiseaux. Bien adapté à sa vie de nomade, l'émou parcourt de longs trajets en quête de nourriture. L'émou ne reste en un lieu donné que lorsque le mâle couve les oeufs. Quand la nourriture est suffisante, il constitue des réserves de graisse qui lui serviront en des temps plus durs. C'est pourquoi, atteignant normalement 45 kg, son poids peut descendre jusqu'à 20 kg. Jusqu'au XVIII^e siècle, plusieurs espèces d'émous habitaient l'Australasie, chacune vivant sur une île donnée. Ces populations ont été anéanties par les premiers colons en Tasmanie, sur Kangourou et d'autres petites îles. Ces oiseaux furent tués pour leur chair ainsi que leur huile extraite de leur corps et utilisée comme médicament ou pour l'éclairage. Les émous d'Australie ont survécu malgré plusieurs campagnes officielles visant à réduire leurs effectifs en raison des dégâts occasionnés dans les champs de céréales. Toutefois, il est probable que l'émou ait tiré profit de l'installation de points d'eau destinés au bétail, lui permettant de se désaltérer en toutes circonstances.

